

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 27 (1922)

Artikel: Le plus beau jour (sonnet)

Autor: Hilberer, Jules-Emile

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-555304>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le plus beau jour

(Sonnet)

*Là-bas, dans mon pays, se trouve la maison,
Gai séjour où mon âme ignorait la souffrance,
Où l'amour maternel dorait mon horizon
D'un éclat sans pareil, tout bordé d'espérance.*

*C'est là que j'ai vécu les jours de mon enfance,
L'heure calme du rêve en pleine floraison ;
Quand je ferme les yeux, ainsi qu'une romance
Tinte au fond de mon cœur leur si douce oraison.*

*Dans l'exil, les palais aux beautés solennelles
Ne valent pas l'or pur des riantes tonnelles,
Ni les sentiers ombreux où j'aimais à courir.*

*O toit rustique et cher, ouvre-moi ton asile !
Car, comme un marin las qui regagne son île,
Au jour suprême, auprès de toi je veux mourir.*

(Vers la Cité meilleure).

J.-E. HILBERER.

